

Syndicat national Pénitentiaire des Surveillant(e)s - C.E.A.

COMMUNIQUÉ NATIONAL DU SPS-CEA

"Soutien aux agents – mais pas à n'importe quel prix"

Quand la peur change de camp,

il faut répondre d'une seule voix !!!

Le lundi 28 avril 2025, la CGT Pénitentiaire appelle à une journée « prisons mortes ».

Face à cette initiative, mais par la gravité et les responsabilités que cela implique, le SPS- CEA tient à mettre en garde.

Depuis deux semaines, notre métier est attaqué. Les établissements pénitentiaires et l'ENAP ont été la cible d'actions violentes coordonnées et planifiées (voitures de personnels brulées, jets de « cocktail Molotov », tirs à l'arme longue, ...). Pire encore, plusieurs Surveillants et leur famille ont été épiés, agressés voire même mitraillés jusqu'à leur domicile.

Le SPS-CEA comprend la colère des agents et la ressent pleinement. Nous partageons l'épuisement des collègues qui sont à bout : trop peu nombreux, trop exposés, trop oubliés. La violence grandit, les promesses ne sont pas tenues, et chaque jour, c'est notre sécurité qui se dégrade.

Néanmoins pendant ce temps, les réactions syndicales restent dispersées. Le terrain n'attend pas une succession de communiqués. Il attend une réponse claire, forte et unie.

Le SPS-CEA appelle l'ensemble des organisations syndicales à se mobiliser pour construire une plateforme revendicative commune à présenter <u>ensemble</u> devant le Garde des Sceaux.

L'objectif est simple : défendre nos établissements, garantir la sécurité des agents, obtenir des engagements fermes.

Dans le contexte actuel, lancer une journée "prisons mortes" sans coordination, sans préparation et sans sécurisation, c'est non seulement <u>exposer nos collègues à des risques réels, mais aussi les mettre en danger sur le plan disciplinaire</u>. Une action mal encadrée peut entraîner des sanctions. Et dans cette période trouble, ce serait une double peine.

Mais peut-on, aujourd'hui, se permettre d'ajouter du danger au danger ?

Nous ne sommes pas opposés à une mobilisation, mais elle doit être construite, stratégique et collective. **Notre priorité, c'est d'abord la protection des agents.**

Lancer une action juste pour répondre à de la surenchère syndicale, ce n'est pas dans la philosophie du SPS-CEA, dans son ADN, <u>le plus important pour nous, c'est la sécurité de chacun, que ce soit dans les établissements comme à l'extérieur</u>. En face de nous se dressent des groupes organisés liés certainement au narcobanditisme. Ceux-ci n'attendent qu'un moment de faiblesse de notre part pour s'en prendre à nous, à nos familles. Nos adresses circulent, elles sont mises à prix, nos habitudes sont surveillées.

Frapper physiquement ou psychologiquement un surveillant, c'est vouloir marquer le territoire. Intimider sa famille, c'est envoyer un message. Quelle sera la prochaine étape ? Dans ce contexte, exposer les agents, sans plan clair, sans cadre sécurisé, c'est les livrer à des représailles. Et cela, le SPS-CEA ne peut l'accepter sans malgré tout anticiper l'après. Nous regrettons que la CGT Pénitentiaire ait choisie d'agir seule, <u>au moment où l'unité est indispensable</u>. Quand le feu est partout, il faut serrer les rangs, ne pas partir chacun de son côté.

Le SPS-CEA renouvelle publiquement sa demande : Créons une intersyndicale solide. Portons une parole commune. Allons exiger ensemble, au plus haut niveau, des réponses concrètes. Ce qui est visé aujourd'hui, ce n'est pas un syndicat. C'est notre uniforme. C'est notre mission. C'est chacun d'entre nous.

Néanmoins, dans l'intérêt collectif, le SPS-CEA restera aux côtés des agents et soutiendra ceux qui souhaiteraient suivre les modalités d'actions (pour l'instant non précisées) de ce mouvement, nous ne tournerons jamais le dos à nos collègues, même au cœur de la tempête.

Mais nous appelons chacun à la plus grande prudence. La colère est légitime, l'unité est indispensable, l'action doit être responsable, mais la méthode doit l'être aussi. Le SPS-CEA reste debout, mobilisé, mais lucide. Pas suicidaire.

